



ISSN 1866-5268

ISSN en ligne 2261-2750

Confinement et résistance artistique.  
*#GesteZChezVous* : le projet de création participative de la compagnie Hippocampe (Paris, 2020)

**Arianna Berenice De Sanctis**

Université Paul-Valéry Montpellier 3, France  
ab.desantctis@gmail.com

Reçu le 29-04-2021 / Évalué le 24-05-2021 / Accepté le 02-06-2021

### Résumé

Le 6 avril 2020, alors que la France traverse sa première période de confinement en raison de la pandémie de Covid19, Hippocampe, compagnie de mime corporel parisienne, annonce sur son site le lancement de la création participative *#GesteZChezVous*. Luis Torreão et Esther Wahl coordonnent cette initiative et, par l'intermédiaire de trois vidéos tutorielles, ils transmettent les consignes pour sa réalisation. Les internautes sont invités à composer une courte partition de mouvements en appliquant un procédé issu du mime corporel. Ce projet rencontre un franc succès au niveau national et international et, en l'espace de six semaines, Hippocampe reçoit environ deux-cents vidéos. Ce projet montre la capacité de résistance des artistes pendant la pandémie, notamment à travers la réinvention de leurs moyens de production, de transmission et de diffusion.

**Mots-clés** : pandémie, confinement, résistance, *#GesteZChezVous*, arts du mime et du geste, apprentissage virtuel

### Lockdown und künstlerischer Widerstand. *#GesteZChezVous* : das partizipative Schöpfungsprojekt der Troupe Hippocampe (Paris, 2020)

### Zusammenfassung

Am 6. April 2020, während Frankreich wegen der Covid-19-Pandemie zum ersten Mal ein Lockdown erlebt, kündigt Hippocampe, eine Pariser Theatertruppe, die sich auf mimischen Ausdruck („mime corporel“) spezialisiert hat, auf ihrer Website den Start der partizipativen Projektes *#GesteZChezVous* an. Luis Torreão und Esther Wahl koordinieren diese Initiative und übermitteln in drei Tutorial-Videos die Anweisungen für die Umsetzung. Die Internetnutzer sind eingeladen, eine kurze Bewegungspartitur zu komponieren, indem sie einen von den Techniken des „mime corporel“ abgeleiteten Prozess anwenden. Das Projekt ist national und international sehr erfolgreich: Innerhalb von sechs Wochen erhält Hippocampe etwa zweihundert Videos. Das Projekt zeigt die Widerstandsfähigkeit von Künstlerinnen und Künstlern während der Pandemie, insbesondere durch eine Neuerfindung ihrer Produktions- und Übertragungsweisen..

**Schlüsselwörter**: Pandemie, lockdown, widerstand, *#GesteZChezVous*, mime corporel, virtuelle Lehre

**Lockdown and artistic resistance. #GesteZChezVous :  
the participatory creation project of the company Hippocampe (Paris, 2020)**

**Abstract**

On April 6<sup>th</sup>, 2020, while France was going through its first period of lockdown because of the Covid19 pandemic, Hippocampe, a Parisian corporeal mime company, announced the launch of the participatory creation #GesteZChezVous on its website. Luis Torreão and Esther Wahl coordinated this initiative, and, through three tutorial videos, they transmitted the instructions for its realization. Internet users were invited to compose a short score of movements by applying a process derived from corporeal mime. This project proved very successful nationally and internationally : in the space of six weeks, Hippocampe received around two hundred videos. This project shows the resilience of artists during the pandemic, in particular through the reinvention of their means of production and transmission.

**Keywords:** pandemic, lockdown, resistance, #GesteZChezVous, corporeal mime, virtual apprenticeship

**1. Genèse du projet #GesteZChezVous et sources d'inspiration**

L'association de mime corporel *Hippocampe* a été créée à Paris en 1998 dans le but d'organiser des formations ponctuelles ou annuelles de mime corporel en France, animées par Thomas Leabhart, mime, pédagogue et élève direct d'Étienne Decroux. À partir de l'année 2000, Luis Torreão, l'un des fondateurs de cette association et ancien élève de Thomas Leabhart, commence à donner des cours réguliers de mime corporel au *Théâtre de la Terre* (Paris). Quelques années plus tard, en 2009, en réunissant quelques anciens élèves de la formation continue, il fonde la compagnie homonyme qui, dès 2021 et pour une durée de trois ans, est associée au *Théâtre Victor Hugo - Scène des Arts du Geste*. Le 6 avril 2020, alors que la France traverse le premier confinement suite à l'épidémie de Covid 19, la compagnie *Hippocampe* (Paris) en partenariat avec le *Théâtre Victor Hugo* lance le projet de création participative nommé #GesteZChezVous.

Cette initiative surgit de l'idée de Luis Torreão, directeur d'*Hippocampe* et d'Esther Wahl, une des membres de l'ensemble qui souhaitent rester actifs pendant cette période de restrictions imposées par l'urgence sanitaire et réagir face à la longue série d'annulations et reports dans le domaine culturel que celle-ci a provoquée :

*Au début, bien sûr, [c'était] très inquiétant. On avait des dates au mois de juin qui ont été annulées, on devait aller à un Festival en Espagne en septembre et il a [aussi] été annulé pendant le confinement. Je devais participer au festival Mimos cette année, ça a été annulé, on avait aussi « l'Académie d'été des arts*

*du mime et du geste » qu'on avait organisé, ça a été annulé, tout coulait et finalement est apparu ce bateau auquel on s'est accrochés (Torreão ; De Sanctis, 2020).*

Le projet s'inspire de nombreuses actions artistiques conduites dans le domaine de la danse, du théâtre et de la musique à travers la toile et s'adressant au grand public. En effet, comme le précise Donnat dans son rapport sur les pratiques culturelles des français à l'ère numérique (2009) : « Le développement du numérique et de l'internet ont profondément transformé le paysage des pratiques en amateur, en favorisant l'émergence de nouvelles formes d'expression mais aussi de nouveaux modes de diffusion des contenus culturels autoproduits dans le cadre du temps libre » (Donnat, 2009 : 11).

Ainsi, que ce soit pour des raisons de diffusion, de visibilité ou en vue de la constitution de nouveaux réseaux, les artistes recourent de plus en plus à internet pour promouvoir, produire et renouveler leurs produits culturels et sont obligés d'acquérir de nouvelles compétences et de trouver des astuces pour se maintenir à flot dans la marée télématique, car, comme les soulignent Cardon et Granjon : « [...] Les nouveaux producteurs de la culture participative doivent [...], pour se faire entendre sur la toile, s'engager dans des démarches auto-promotionnelles complexes et virtuoses » (Cardon, Granjon, 2010 : 132).

Luis Torreão cite comme modèle premier le projet *Rosas danst Rosas* proposé par Anne Teresa de Keersmaecker en 2013 qui « avait créé des tutoriels pour inciter les gens à travailler sur des structures de mouvements proposés par sa compagnie [...] [pour] faire accéder un public plus large à la danse contemporaine à travers des mouvements très simples inspirés du quotidien <sup>1</sup>» (Torreão, Chevrier, 2020 : 26). Il raconte :

*D'abord, l'idée de #Gestez est clairement venue du fait que, au début du confinement, on a vu ressortir des propositions comme celle de Teresa de Keersmaecker qui avait déjà créé des tutoriels pour enseigner sa pièce avec les chaises. Elle avait fait ça en 2013, je crois, et c'est resté en ligne, les gens pouvaient apprendre les mouvements et lui envoyer des vidéos et c'est resté en ligne toutes ces années [...], il y a eu beaucoup de gens [qui ont participé] en 2013 et puis après [...] il y a eu six personnes par an. Quand il y a eu le confinement, ils ont relancé le projet et quand on a vu ça, dans une discussion avec Esther [Wahl] qui a été élève [d'Hippocampe] et qui fait maintenant partie de la compagnie, on s'est dit : Ah ! D'abord on était intéressés, on se disait que peut-être on allait le faire, et puis après, on s'est dit : mais pourquoi on*

*ferait pas pareil ? On imagine un truc, mais au lieu d'enseigner quelque chose aux gens, on profite d'un des procédés [de création] que nous avons et qu'on pratique en atelier (Torreão ; De Sanctis, 2020).*

Une vidéo de présentation du projet, réalisée par Luis Torreão, accompagnée de deux vidéos tutorielles d'Esther Wahl intitulées « chemin de base » et « variations » sont publiées sur les plateformes *Vimeo* et *Youtube*, et, une fois relayées par le site internet, le compte *Instagram*, la newsletter et la page *Facebook* de la compagnie, elles sont mises à la disposition de ceux et celles qui souhaitent s'essayer au mime corporel.

L'intention de ces deux artistes n'est pas seulement d'entretenir le public, qu'il soit composé d'initiés, d'experts ou bien simplement de curieux, pendant la période d'assignation à domicile due à la pandémie, mais de lui donner l'occasion d'expérimenter par le corps les principes du mime corporel, tout en donnant la possibilité aux membres d'*Hippocampe* de rester en activité et de se consacrer à une nouvelle « création participative ».

Les consignes données dans les trois vidéos invitent les participants à créer une partition physique à l'aide de son propre corps, d'une chaise et de quelques thématiques communes à explorer.

Les potentiels participants sont encouragés à trouver cinq mouvements en relation avec une chaise, dont trois/quatre seraient inspirés par l'improductivité et/ou la contemplation « liées au confinement » (Torreão, Chevrier, 2020 : 26) et un ou deux exprimeraient, en contrepoint, la joie ou la délivrance « que procurera le déconfinement » (Torreão, Chevrier, 2020 : 26).

*Quand on a trouvé ces cinq positions, on va passer de l'une à l'autre lentement, en changeant un mouvement. On fait ce parcours une fois et, par la suite, on va repasser par ce schéma en appliquant des variations. Ce sont des procédés qui viennent de l'art du mime et du geste, qui vont être par exemple l'articulation d'une partie du corps, des immobilités, des ralentissements, des accélérations... Du coup, chacun apporte un choix personnel dans les positions. Ce qui est intéressant, c'est que la façon de transformer le mouvement va être unique d'une personne à l'autre (Torreão, Wahl, 2020).*

La contrainte liée à la durée des matériaux filmés s'est posée et s'est à la fois résolue grâce au morceau de musique fourni dans le kit de création. De la durée d'une minute et trente-huit secondes, cette bande sonore rythmée a été composée par Robert Gentien et est téléchargeable depuis le site d'*Hippocampe*, « la musique et la durée permettant de donner une unité aux propositions » (Torreão, Chevrier, 2020 : 26).

La courte séquence qui résultera de cette traversée impromptue au sein des arts du mime et du geste sera filmée et téléchargée sur *YouTube* ou *Vimeo* et ensuite publiée sur la page *Facebook* consacrée au projet #GestezChezVous. La date butoir fixée pour la remise des vidéos est le 10 mai 2020.

Dans un deuxième temps, les membres de la compagnie *Hippocampe*<sup>2</sup> proposent à ceux et celles qui souhaitent poursuivre cette aventure d'apprendre une série de mouvements qu'ils ont conçue spécifiquement pour ce projet et, d'intégrer à cette série, à un endroit préétabli, leur propre enchaînement de gestes. Le résultat final est annoncé dès le lancement du projet et prévoit une restitution sous forme de performance collective, sur la scène du *Théâtre Victor Hugo* :

*À la fin chacun aura une pièce composée par des mouvements qui auront été créés en partie par la compagnie Hippocampe et en partie par chacun de vous. Quand nous pourrons circuler librement à nouveau, nous organiserons [...] une 'sortie de confinement'. Une présentation publique du résultat de ce travail entamé ensemble... ça sera le temps de libérer nos gestes*<sup>3</sup> !

Cette initiative rencontre un franc succès au niveau national et international et, en l'espace de six semaines, *Hippocampe* reçoit environ deux-cents vidéos, de la part d'un public d'internautes qui a entre deux ans et demi et soixante-dix ans, et venant principalement d'Europe, des États-Unis et d'Amérique latine.

Comme annoncé dès sa publication, ce projet prévoit plusieurs développements. Le premier événement se tient immédiatement après la clôture de l'appel, le 9 et 10 mai 2020 à 19h30, lorsqu'*Hippocampe* organise deux réunions *Zoom* en direct sur la page *Facebook* #GestezChezVous afin de permettre à quarante personnes, qui ont adhéré au projet, de se rencontrer virtuellement et de présenter leurs pièces en simultané. Ensuite, quelques mois plus tard, le 3 octobre 2020, à 18h30, la promesse initiale de se retrouver tous et toutes physiquement peut être maintenue et la compagnie convie une trentaine de participants, professionnels et amateurs, à une performance en live sur le plateau du *Théâtre Victor Hugo*.

Enfin, le 28 novembre 2020, à 19h, une version spéciale du projet #GestezChezVous est présentée dans le cadre du *Festival Mimesis - Online*<sup>4</sup> !

Cette expédition virtuelle dans les arts du mime et du geste ne se termine toutefois pas en 2020, car une nouvelle édition du projet #GestezChezVous / *gestezdehors* est actuellement en cours (10 mars 2021 - 9 mai 2021), en partenariat, cette fois, avec le *Théâtre Municipal de Fontainebleau*<sup>5</sup> qui accueillera les participants le 19 septembre 2021 pour une performance en live sur son plateau.

## 2. Apprentissage en présentiel versus apprentissage virtuel

Le projet #GestezChezVous est un exemple très significatif de l'attitude de résistance, d'inventivité et d'adaptabilité dont ont témoigné les artistes dans cette dernière année qui a mis à dure épreuve leur subsistance et leurs activités. Si les multiples dispositifs et plateformes qu'internet entretient et développe sont des moyens de diffusion pédagogique et artistique utilisés déjà bien avant la pandémie, la dernière année a vu le recours à ces outils augmenter de manière exponentielle en raison des limitations dues à la circulation du virus. En effet, dans l'impossibilité de se réunir et d'organiser des événements en présentiel (cours, rencontres, séminaires, stages, Festivals, répétitions, résidences et spectacles, etc.), les artistes ont dû faire de l'état d'urgence un atout et puiser dans leur ingéniosité pour réorganiser leur travail.

*The Covid-19 Emergency has been and still is a challenge for theatre companies, institutions, and artists that had radically to re-think their own practice in terms of social distancing and using tools as the on-line and digital* (Rotondi, 2020).

D'ailleurs, dans les régions du monde où l'état social est moins solide, comme dans certains pays d'Amérique latine, l'usage intensif d'outils de création et de diffusion télématiques de la part des artistes est apparu comme inévitable, non seulement pour des raisons liées à leur survie économique, mais aussi afin de préserver leur métier des effets néfastes de la pandémie sur le long terme et assurer, dans la mesure du possible, une continuité de la production artistique au-delà de la période de confinement, dont la durée est apparue, dès le début, indéfinie et imprévisible.

Il s'agit aussi de comprendre, à travers cette étude, dans quelle mesure l'emploi de moyens de communications virtuels et de réseaux sociaux, peut modifier les modalités d'échange entre les artistes, altérer les procédés de transmission entre maître/pédagogue et élève/apprenti, ainsi qu'influer sur les conditions de réception des spectateurs.

D'après mon expérience, la transmission en mime corporel relève d'une dimension plutôt ésotérique. De fait, l'apprentissage de cette pratique codifiée se fait principalement lors d'une formation intensive de moyenne ou longue durée et plus rarement dans le cadre de stages intensifs. L'accès aux procédés de création est progressif et s'accomplit à travers une relation pédagogique initiatique de type magistro-centré<sup>6</sup>.

En tant qu'enseignante en études théâtrales, en outre, j'ai souvent constaté la difficulté de repérer des documents exposant de manière didactique les techniques et les exercices de création du mime corporel (exception faite pour quelques mémoires et thèses)<sup>7</sup>.

Ainsi, le fait d'assister, par le lancement de ce projet participatif, au dévoilement partiel de la dimension cachée des arts du mime et du geste, m'a surprise et interpellée. En effet, ayant pratiqué moi-même cette discipline pendant quelques années et constaté l'existence d'une communauté restreinte de praticiens en France, je me suis interrogée sur les effets de la vulgarisation de ses principes de base à un public de non-initiés. Qui plus est, l'utilisation de vidéos tutorielles comme canaux de transmission conduit à réfléchir sur les potentialités et les limites de l'outil numérique dans l'apprentissage d'une pratique artistique, notamment concernant la mémorisation et l'« incarnation » de ses codes par le performeur. À ce propos rappelons les travaux de Francisco Varela sur la cognition située et incarnée (*situed and embodied cognition*)<sup>8</sup>:

*Beaucoup de chercheurs en sont venus à considérer qu'on ne pouvait pas comprendre la cognition si on l'abstrayait de l'organisme inséré dans une situation particulière avec une configuration particulière, c'est-à-dire dans des conditions écologiquement situées. On parle de situated cognition, en anglais, ou em-bodied cognition, cognition incarnée, ou encore d'enaction un néologisme que j'ai introduit il y a une dizaine d'années. [...] Le cerveau existe dans un corps, le corps existe dans le monde, et l'organisme agit, bouge, chasse, se reproduit, rêve, imagine. Et c'est de cette activité permanente qu'émerge le sens de son monde et les choses (Varela, Kempf, 1998 : 110).*

Afin de mieux comprendre les enjeux globaux du projet #GesteChezVous, j'ai interviewé le directeur de la compagnie *Hippocampe* qui, après m'avoir raconté l'origine de ce projet, m'a également éclairée sur les modalités mises en place pour le réaliser, les objectifs visés et les retombées attendues. Se référant au protocole appliqué, Luis Torreão a précisé que, en tant que co-organisateur de cet événement, il a dû simplifier de manière significative les consignes transmises aux participants afin d'élargir et faciliter l'accès à cette expérience :

*On a donné des outils pour que les gens pratiquent de loin, [pour qu'ils] expérimentent une pratique à laquelle on est habitués, c'est de la vulgarisation, pas de façon péjorative, mais de fait c'était une façon plus simple d'aborder ce type de travail [par rapport à ce] que nous on peut faire sur des durées beaucoup plus importantes, beaucoup plus longues, en creusant plus loin, dans la qualité du mouvement, dans le travail d'articulation. Là, c'était une version simplifiée [...], et à notre étonnement, ç'a super bien marché [...] (Torreão, De Sanctis, 2020).*

Et encore : « On oriente les gens avec un peu de contenu. Après chacun fera les choses dans la mesure de ses possibilités » (Torreão, Chevrier, 2020 : 26). À propos

de l'auto-exigence et l'implication montrées par les participants, le directeur d'*Hippocampe* affirme :

*Par la suite on a appris que des gens, parce que [c'est eux-mêmes qui] nous l'ont dit, ont passé beaucoup de temps pour créer cette forme, donc c'était à la fois accessible et à la fois quand-même exigeant (Torreão, De Sanctis, 2020).*

Ensuite, interrogé sur les modalités de transmission des principes de base du mime corporel par le biais de vidéos tutorielles, et l'écart que celles-ci peuvent entretenir avec une formation en présentiel, Torreão précise qu'il n'y a pas de dynamique de superposition ou d'effacement entre ces deux canaux d'apprentissage. Un chemin d'apprentissage ludique, mené de manière expérimentale, se tenant principalement en distanciel et sans but professionnel, peut tout à fait coexister avec un procédé d'apprentissage plus conventionnel, conduit sous forme intensive, ayant lieu en présentiel, et à visée explicitement professionnelle.

*[...] Le [...] procédé en ligne, oui il a été adapté, c'est pas la même chose, ça donne peut-être un [avant-] goût... Tu sais bien qu'il existe des revues qui sont plus spécialisées et puis à côté des articles qui sont plus ludiques, plus accessibles [...]. Le fait de l'avoir mis en ligne pour un public plus ouvert, pour tout le monde, [...] a suscité [éveillé] des volontés, des envies [...] à participer [...]. [Cela a aidé] à donner une idée du travail qu'on fait, à avoir la possibilité de l'expérimenter dans sa propre chair et à comprendre mieux le type de travail qu'on fait. Les gens finiront par s'y intéresser, ça va continuer à faire son chemin et, d'une certaine façon, [cela va] contribuer à une plus large diffusion de cette idée qu'il y a un théâtre de geste, qui n'est pas de la danse. C'est une autre façon de faire du théâtre. [Cela contribuera à la] popularité des arts du geste (Torreão, De Sanctis, 2020).*

Le point de vue de Torreão sur la complémentarité du virtuel et du présentiel rejoint celui de Donnat qui, tout en relevant des nuances importantes dans la relation au numérique au sein des quatre générations qu'il distingue au sein de la société française actuelle, explique que les pratiques numériques n'ont pas tendance à remplacer les pratiques en présence, mais plutôt à les compléter :

*À l'échelle de la population française, la plupart des évolutions de la dernière décennie prolongent parfois en les amplifiant des orientations dont l'origine est bien antérieure à l'arrivée de l'internet. Les seules véritables ruptures concernent la durée d'écoute de la radio qui a baissé de manière importante et celle de la télévision qui marque le pas après la spectaculaire progression des dernières décennies. Dans tous les autres domaines (écoute de musique, lecture de presse et de livres, fréquentation des équipements culturels, pratiques en*

*amateur), les changements restent d'ampleur limitée. [...] Il est par conséquent tentant en première analyse de relativiser l'impact de la révolution numérique sur les pratiques culturelles : si celle-ci a radicalement modifié les conditions d'accès à une grande partie des contenus culturels et déstabilisé les équilibres économiques dans les secteurs des industries culturelles et des médias, elle n'a pas bouleversé la structure générale des pratiques culturelles ni, surtout, infléchi les tendances d'évolution de la fin du siècle dernier (Donnat, 2009 : 12).*

La première génération d'élèves d'Etienne Decroux était beaucoup plus vigilante par rapport à la diffusion des produits pédagogiques et artistiques au public de non-initiés. Interrogé sur la réaction de son maître Thomas Leabhart (élève direct de Decroux) au lancement de l'initiative #GesteZChezVous, Luis Torreão répond :

*Je sais qu'on en a discuté, il avait trouvé l'idée très intéressante mais je n'ai pas le souvenir qu'il m'a donné un retour direct par rapport au contenu des vidéos. [...] Mais ce que je peux dire c'est que Thomas [Leabhart] a beaucoup changé son opinion par rapport à cette histoire de l'utilisation de la vidéo. Avant, il n'aimait pas du tout [cette idée], il pensait qu'on ne devait pas mettre les choses en ligne, et là, aujourd'hui, [il a] lui-même mis en ligne les films de ses premières pièces et elles sont accessibles à partir de sa page [internet] du Pomona College (Torreão, De Sanctis, 2020).*

Le soutien aux arts du mime et du geste ainsi que leur diffusion font partie des missions principales de l'association/campagne *Hippocampe* qui, en 2019, a été également lauréate du Ministère de la Culture pour le projet *La transmission du Mime Corporel, invariants et particularités*, avec le soutien du *Théâtre Victor Hugo* et *L'Odyssee, Théâtre de Périgueux*. Ce projet de recherche associe trois centres de formation et trois pays, *Hippocampe* à Paris (France), *Moveo* à Barcelone (Espagne) et Thomas Leabhart au *Pomona College* à Claremont (États-Unis) :

*Notre recherche porte sur la transmission et, l'année dernière [2019], on a fait un atelier de répertoire pendant toute l'année, pour préparer [...] des petits modules où l'on explique des gammes, des figures. [...] Ce sont des modules très courts, où l'on explique ce qu'est une gamme latérale, [...] un triple dessin [...]. Après avoir [établi] cette base de données de matériel pédagogique, [...] on met [ces modules] là-bas [en ligne], et puis si les gens veulent apprendre d'eux-mêmes, [ils peuvent le faire], ils vont peut-être repasser quinze fois la vidéo et ils finiront par comprendre dans leur corps ce qu'est une gamme latérale, un triple dessin et tout ça. [...] On a tourné soixante-douze modules [...]. C'est vraiment une exploration de plusieurs aspects du travail de transmission, et tout ça sera mis en ligne sur le site SO MIM [...], accessible gratuitement, qui*

*peut servir comme une base de données pour les gens qui étudient [le mime corporel] ailleurs* (Torreão, De Sanctis, 2020).

Toutefois, Torreão précise que le fait de passer par des visio-conférences pour dispenser les cours réguliers a eu un impact important sur le dispositif de formation d'*Hippocampe*. Les cours qu'il impartit au sein de cette association se tiennent d'habitude en présentiel dans une salle, celle du *Théâtre de la Terre* (Belleville, Paris), dotée d'un parquet et d'un grand miroir mural. En mime corporel, l'instructeur se place lui-même face à ce miroir, au centre et, comme le précise Géraldine Moreau, « de là, chaque mouvement exécuté par le formateur est *immédiatement* imité par chaque étudiant. Pour chaque nouvelle tâche à exécuter, cette configuration de l'imitation représente 50% du temps total consacré à l'apprentissage de la tâche en question » (Moreau, 2020 : 48).

Ainsi, se référant à la plateforme Zoom, à laquelle il a eu recours pendant le premier confinement pour continuer à donner des cours à distance aux élèves d'*Hippocampe*, Torreão revient sur les limites du dispositif et les stratégies de contournement mises en place pour l'appriivoiser.

En premier lieu, il explique qu'il a refusé de nouveaux élèves, et qu'il s'est limité à entretenir sa pratique et celle des élèves avancés. En deuxième lieu, il signale la difficulté de faire l'impasse sur le toucher, sens indispensable dans la transmission des pratiques corporelles, et pour le développement de la proprioception chez les praticiens<sup>9</sup>. En troisième lieu, il signale, non sans une certaine ironie, l'impossibilité d'accéder à une vision globale du corps via l'écran et les difficultés que cet effet de réduction comporte, du côté du formateur comme du côté du performeur, notamment dans la lisibilité des mouvements. De fait, ce dispositif empêche le pédagogue de porter son regard attentif sur les praticiens, de relever les détails de leurs postures et éventuellement les corriger. Cependant, Torreão souligne que les limites imposées par la visioconférence lui ont permis de relever de nouveaux défis et d'appliquer de nouveaux protocoles, comme, par exemple, l'exploration du cadre de l'écran ou de l'auto-toucher :

*On a consacré de plus en plus de temps à des propositions qui pouvaient s'adapter à ces nouveaux moyens : explorer le cadre, des petites choses sur le toucher (on a fait une exploration [nommée] 'touchez-vous !'), on a fait [davantage] un atelier de recherche. Comment on peut utiliser ce média-là, ces conditions, pour explorer un petit travail de création, [un petit travail] de recherche. Ce n'était pas comme donner un cours. [...] [car] montrer par le corps, faire ressentir une intensité [...], derrière un écran, c'est encore plus difficile. Il y a aussi une question de cadrage, si tu veux voir les corps entiers [il faut se placer*

*au lointain], et ils deviennent des petites figurines à l'écran, tu peux pas faire grande chose... (Torreão, De Sanctis, 2020).*

### 3. Objectifs et enjeux de la création participative

Quant à ses objectifs, ce projet a une double portée. Par sa mise en place, les porteurs visaient d'un côté le maintien de l'activité d'*Hippocampe*, de l'autre le bien-être psychophysique de la communauté confinée. À posteriori, on peut affirmer que cette initiative a, sans aucun doute, contribué au rayonnement de la compagnie :

*Je pense que cette activité sur internet, autour de #GesteZChezVous, a apporté [à Hippocampe] de nouvelles personnes, aussi bien pour les cours que pour les stages, même si ce n'est peut-être pas ça qui a décidé, ç'a donné une visibilité supplémentaire. La presque majorité des gens qui venaient [...], disaient 'ah, j'ai vu votre projet'. Cela veut dire qu'il y avait un lien, les gens avaient vu ce projet, ou [ils en avaient] entendu parler, même par la presse (Torreão, De Sanctis, 2020).*

D'ailleurs, au cours des dernières années, nombreuses ont été les propositions qui, promues à travers de la toile, ont favorisé la mise en réseau de professionnels avec des passionnés, et permis à des artistes de mettre en valeur leur pratique, de partager leurs procédés de création<sup>10</sup>. En outre, Garcin souligne que, « en construisant une relation profonde avec des amateurs passionnés, des artistes parviennent à vivre de leur activité grâce à un public peu nombreux mais fidèle et investi » (Garcin 2012 : 111). Ce genre d'initiative semble avoir une répercussion également sur la fréquentation des lieux culturels. Comme le signale Lazarus, plusieurs études « ont montré que l'Internet a ce paradoxe génial d'inciter les gens à quitter leurs écrans pour s'investir dans une vie culturelle locale » (Lazarus, 2013).

Enfin, il s'est agi aussi, pour Luis Torreão et les membres d'*Hippocampe* d'affirmer, par cette création participative, les nouvelles potentialités et ouvertures du mime corporel :

*[...] Depuis quelque temps, il y a un vrai renouveau dans les arts du geste. Quand on parle du mime, on a souvent une idée ancienne, mais les compagnies de mime et d'art du geste ont une approche tout à fait contemporaine. Elles font preuve d'un grand dynamisme et d'une grande créativité. C'est un domaine encore peu connu, mais qui mérite de l'être (Torreão, Wahl, 2020).*

Le dessein social du projet #GesteZChezVous s'appuie sur une vision de l'art comme moteur de vie, qui permet à l'individu de s'exprimer, de se préserver, et même de se réparer en se réconciliant avec son corps :

*Souvent les gestes c'est quelque chose qu'on couve à l'intérieur et qu'à un moment donné ça sort, un applaudissement c'est de l'enthousiasme au bout de bras. J'espère que cette expérience va aider chacun à pouvoir ressortir cette émotion que dans ces moments-là de confinement a pu être aussi confinée à l'intérieur du corps et nous torturer. Ce qu'on propose c'est de mettre les gens en mouvement et que, à travers ce corps en mouvement, il y ait déjà une libération de nos angoisses, de nos tensions (Torreão, Capron, 2020).*

La volonté de la compagnie d'avoir un impact social via cette création participative est renforcée par le témoignage de Marie-Lise Fayet, directrice du Théâtre Victor Hugo et, partenaire du projet :

*Je connais Luis Torreão et sa compagnie Hippocampe depuis plusieurs années. [...] Quand il [Luis Torreão] m'a appelée pour me proposer ce projet, j'ai trouvé que ça montrait bien la vitalité des artistes. [...] Le projet de Luis va dans le même sens. C'est l'idée d'aider à mieux vivre cette période de confinement, mais avec une direction artistique [...]. Alors qu'on parle beaucoup de distanciation sociale en ce moment, cela permettra de retrouver un peu de resserrement. C'est un peu comme si la compagnie Hippocampe avait mis en place une résidence de confinement. (Torreão, Chevrier, 2020 : 27).*

Un questionnement ultérieur a émergé des réflexions sur la création participative #GesteZChezVous, notamment concernant le rôle des internautes.

Un des atouts de la toile, c'est qu'elle permet de transformer l'utilisateur en acteur, tout en l'aidant à entrer en contact et, éventuellement, à s'associer à une communauté donnée. De cette manière, on constate que les internautes sont « de plus en plus nombreux, de plus en plus équipés d'instruments de reproduction et aussi de production, de moins en moins disposés à n'être qu'un "simple" public, mais tendant au contraire à devenir des acteurs de la révolution numérique » (Chantepie, Le Diberder, 2010 : 111).

Si, dans de nombreuses initiatives artistiques, le net est employé pour permettre à un public de non-initiés d'expérimenter à distance une pratique préalablement inconnue (ou peu/mal connue), dans le cas spécifique du projet #GesteZChezVous, l'aventure télématique est davantage prolongée et concrétisée. De fait, permettant aux internautes d'aborder la réalité de la scène et de se confronter au plateau dans la deuxième phase du projet, la compagnie Hippocampe leur ouvre les portes d'un

lieu réservé d'habitude aux professionnels. Un lieu dont, la plupart du temps, ces usagers n'ont fait l'expérience que depuis la salle, de manière anonyme, entourés par d'autres spectateurs.

En conclusion, il est aisé de constater que l'initiative #Gestezchezvous est exemplaire sous plusieurs points de vue.

Premièrement, grâce à ce projet, la compagnie *Hippocampe* a pu rebondir suite aux multiples annulations de spectacles et festivals, en transformant un temps d'attente et de mise en veille de ses activités en un temps de réflexion et action partagé. Deuxièmement, le format de « création participative » a permis à la compagnie de serrer les liens avec les connaisseurs du mime corporel et les spectateurs habituels. Qui plus est, en les invitant à s'investir activement dans le nouveau processus créatif, elle les a transformés en véritables partenaires de jeu virtuels, puis réels.

Troisièmement, par l'initiative #Gestezchezvous, *Hippocampe* a atteint un nouveau public. Cela a contribué, d'un côté, à élargir son réseau et, de l'autre, à donner à la pratique du mime corporel, ainsi qu'à son histoire et à sa pédagogie, une majeure visibilité.

Enfin, ce projet illustre bien la virtuosité des artistes face aux contraintes et leur adaptabilité vis-à-vis des logiques des nouveaux médias. De fait, quand les conditions de production deviennent difficiles et les rassemblements impossibles, comme pendant les périodes de pandémie, ceux-ci sont obligés de réinventer leurs procédés de création et de déployer de nouveaux moyens d'expression. La toile qui, par sa nature éphémère et fugace, échappe aux restrictions sanitaires, peut les aider à faire connaître leur travail, à diffuser leurs œuvres, à imaginer des chemins de transmission alternatifs et à concevoir de nouveaux projets collaboratifs. De leur côté, les artistes peuvent apporter au monde virtuel le souffle du vivant, et briser la solitude des internautes.

## Bibliographie

- Cardon, D., Granjon F. 2010. *Médiactivistes*. Paris : Presses de Sciences Po.
- Chantepie P., Le Diberder A. 2010. *Révolutions numériques et industries culturelles*. Paris : La Découverte.
- Donnat O., 2009/5. « Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique. Éléments de synthèse 1997-2008 », *Culture études*, n° 5, p. 1-12.
- Garcin P. 2012/3. « Internet et les nouvelles formes de liens publics/artistes ». *Sociétés* n° 117, p. 101-112.
- Lazarus, P. 2013. « Dossier : L'influence du numérique sur les pratiques artistiques et culturelles », *Forum d'Avignon. Les pouvoirs de la culture*. [En ligne] :

[https://www.forumavignon.org/sites/default/files/editeur/5\\_Influence\\_du\\_numerique\\_sur\\_les\\_pratiques\\_culturelles\\_LAZARUS.pdf](https://www.forumavignon.org/sites/default/files/editeur/5_Influence_du_numerique_sur_les_pratiques_culturelles_LAZARUS.pdf) [consulté le 10 février 2020].

Moreau, G. 2020/3. « Mime corporel et artisanat : quelles relations existantes et possibles ? ». *Revue d'Histoire du Théâtre*, n° 287, p. 37-50.

Rotondi, A., 2020. « #GestezChezVous participative project by compagnie Hippocampe and Théâtre Victor Hugo ». *The Theatre Times*, <http://thetheatretimes.com/gestez-chez-vous-participative-project-by-compagnie-hippocampe-and-theatre-victor-hugo/>, 19 mai 2020 [consulté le 5 février 2020].

Torreão, L., Capron S. 2020. « Gestez chez vous » : des tutos pour créer votre spectacle à la maison », *France Inter*, 12 avril 2020, <https://www.franceinter.fr/gestez-chez-vous-des-tutos-pour-creer-votre-spectacle-a-la-maison> [consulté le 12 février 2020].

Torreão, L., Chevrier H. 2020. « Luis Torreao. En résidence de confinement ». *Théâtral magazine*, n° 83, mai-juin-juillet, p. 26-27.

Torreão, L., De Sanctis A. B. 2020. Entretien non publié réalisé par visioconférence le 22 octobre 2020.

Torreão, L., Wahl. 2020. « L'interview confinée de Luis Torreão sur son projet 'Gestez chez vous' », *Toute la culture*, 15 avril 2020. <https://toutelaculture.com/actu/linterview-confinée-de-luis-torreao-sur-son-projet-gestez-chez-vous-mème-si-on-est-chacun-de-son-cote-on-va-faire-quelque-chose-ensemble/> [consulté le 16 février 2020].

Varela F., Kempf H. 1998. « Le cerveau n'est pas un ordinateur. On ne peut comprendre la cognition si l'on abstrait de son incarnation ». Entretien avec Francisco Varela par Herve Kempf. *La Recherche*, n° 308, avril 1998, p. 109-112.

## Notes

1. Pour plus d'informations consulter le site internet de ce projet : <http://www.maisondeladanse.com/programmation/saison2012-2013/rosas-danst-rosas>.
2. Les membres de la compagnie *Hippocampe* étant à l'époque Sonia Alcaraz, Mélody Maloux, Guillaume Le Pape, Luis Torreão, Esther Wahl.
3. Informations tirées du site de la compagnie : <https://www.mime-corporel-theatre.com/mimesis/310-gestez-chez-vous-une-creation-participative.html>.
4. L'Édition spéciale du *Festival Mimesis - Online !* voit la participation d'Emmanuelle Laborit, Camille Boitel, Claire Heggen et le compagnies Hippocampe, Mangano-Massip, Les Éléphants Roses, Platform 88. On y retrouve également une version spéciale du projet #GestezChezVous ; La vidéo est disponible à cette adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=YyllwoxQsjY>.
5. La deuxième édition du projet respecte les mêmes principes (thématiques, modalités de participation, musique et durée) de la première édition qui s'est tenue en 2020. La création participative est divisée en deux temps : « Premier temps : vos gestes » et « deuxième temps : nos gestes ». Les vidéos seront publiées, après retours et peaufinage de la part de la Compagnie, sur une page dédiée au projet sur le site d'*Hippocampe* ainsi que sur les réseaux sociaux du *Théâtre Municipal de Fontainebleau* et du projet #GestezChezVous. Une restitution sur le plateau du *Théâtre Municipal de Fontainebleau* est prévue pour le troisième weekend de septembre 2021. Informations tirées du site internet d'*Hippocampe*, <https://www.mime-corporel-theatre.com/mimesis/341-gestezchezvous-a-fontainebleau.html>.
6. Voir à ce propos le courant magistro-centriste théorisé par Marguerite Altet : « Ce courant classique a pour finalité la transmission d'un savoir constitué et privilégie le savoir venu de la Tradition, structuré par l'enseignant qui le transmet et est centré sur la prestation du Maître, la situation est organisée par le Maître, la Communication vient du Maître, est dirigée par lui, l'élève écoute et reçoit le savoir du Maître, un savoir indifférencié, le même pour tous. [...] [L'élève] doit s'adapter aux activités magistrales ou interrogatives proposées dans une situation de communication collective et verticale ». Marguerite Altet. 2013. *Les pédagogies de l'apprentissage*, Paris : PUF, 2013, p. 11.

7. Voir à ce propos les thèses de doctorat de Won Kim : *Les contrepoids du mime corporel dans le monde contemporain* soutenue le 08/09/2014 à l'Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis, sous la direction de Katia Légeret ; de Sirlei Alaniz : *Le Corps qui pense, l'esprit qui danse - l'acteur dans sa quête de l'unité perdue* soutenue le 13/10/2014 à l'Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, sous la direction de Georges Banu, de Véronique Muscianisi : *Les modalités d'incorporation des savoir-faire au Théâtre du Mouvement : l'apprentissage sensoriel de l'acteur au sein d'une compagnie de mime contemporain (Île-de-France)*, soutenue le 02/06/2015 à l'Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis, sous la direction de Jean-François Dusigne ; la thèse de Géraldine Moreau : *Faire corps : la transmission des gestes techniques d'artisanat d'art sous le regard du mime corporel d'Etienne Decroux*, soutenue le 23/10/2020 à l'Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, sous la direction d'Olivier Thévenin.

8. Francisco Varela. 1988. *Invitation aux Sciences Cognitives*, Paris : Seuil, Points Sciences ; 1991. *The Embodied Mind: Cognitive science and human experience*, Cambridge : MIT Press (trad. fr. 1993. *L'Inscription Corporelle de l'Esprit*. Paris : Seuil).

9. « Seule l'expérience tactile autorise l'attention à se porter tantôt sur le pôle objectif de l'objet touché, tantôt sur le pôle subjectif du corps touchant » in Olivier Massin et Jean-Maurice Monnoyer. 2003. « Toucher et proprioception, Le corps, milieu tactile », *Voir (Barré)* n°26, p. 48-73, p. 49.

10. Voir par exemple le projet « Une minute de danse par jour » de la performer et chorégraphe Nadia Vadori-Gauthier. Pour plus d'informations consulter le site internet : [www.uneminutededanseparjour](http://www.uneminutededanseparjour).